



Noël 2022

« L'homme qui marche »

C'est le titre d'un tout petit livre de l'écrivain-poète, Christian Bobin qui vient de nous quitter. Bobin désigne ainsi Jésus, celui qui *va droit à la porte de l'humain (et qui) attend que cette porte s'ouvre.*

A Noël, il se fait humain, tellement humain, pour réveiller en nous ce qu'il y a de plus humain, de plus divin. Il naît à notre humanité pour que nous naissions avec lui à ce qui est plus grand que nous.

Couché dans la mangeoire de Bethléem, il ne marche forcément pas (encore !). Mais il fait marcher, il provoque bien des déplacements. Déjà, il appelle à marcher à son pas. Ses parents sont contraints de prendre la route. Du coup, il voit le jour dans la ville de David, Bethléem. Ce petit bourg de Bethléem où, guidé par Dieu, Samuel est allé chercher le jeune berger David. Il lui a donné l'onction pour qu'il soit le roi-berger du peuple de Dieu. Là, Jésus, fils de David, est chez lui et pourtant, il n'y a pas de place pour eux dans la salle commune. Seuls des bergers, eux qui seront en quelque sorte les modèles de la royauté de Jésus, reconnaîtront le signe divin du nourrisson emmailloté et couché dans une mangeoire. A Bethléem, maison du pain, c'est lui le pain qui peut nourrir vraiment notre humanité.

Les mages que son étoile a mis en route depuis leur lointain Orient, vont aussi se déplacer à cause de lui. De Jérusalem, la capitale orgueilleuse construite par David au faîte de sa puissance, ils vont devoir se rendre dans une maison de Bethléem. C'est là qu'ils contempleront dans une très grande joie, *l'enfant avec Marie sa mère.* Quel déplacement, pour ces mages païens, de reconnaître là l'Emmanuel, Dieu avec nous, celui qui *sauvera son peuple de ses péchés !*

Et ce n'en est pas fini des déplacements dans cette histoire. Ce petit roi-berger fait peur à Hérode et à tous ceux qui, aujourd'hui comme hier, règnent par la domination et la violence. Et il part en exil pour revenir d'Égypte comme son peuple avant lui. Dans cet exode, il ouvre à tous les exilés, il nous ouvre, en nouveau Moïse, le passage de l'esclavage à la liberté.

Et puis, voilà que ce roi des juifs grandit à Nazareth, dans la Galilée des nations. Loin de Jérusalem donc. Et quand il y montera pour se manifester comme Roi-Messie, il en sera expulsé. Et c'est sur la croix plantée hors de la ville sainte, qu'il sera déclaré officiellement (et surtout ironiquement) *Roi des juifs.*

Cet *homme qui marche* nous entraîne déjà dans sa marche alors que lui-même ne peut encore marcher. Une marche qui renverse toutes nos représentations de la royauté et du pouvoir. Son pouvoir à lui, c'est de venir à nous, de se faire proche aussi loin que nous soyons et de nous réveiller, de nous offrir de naître à une vie véritable plutôt que de mourir dans nos rêves de fausses grandeurs.

Paul Scolas